

## **Hommage à Duchamp, Interview de l'artiste par Pierre Cabanne, et interview sur l'artiste par John Cage**

Entretiens de Marcel Duchamp avec Jean-Marie Drot. Quand il parle des femmes, cela fait peur, très peur même. Et surtout décevant humainement. Dans sa voix, il a des intonations à la Paul Morand. Pédant souvent. Cette vidéo n'est pas à son avantage. Drot n'a pas triché: il a laissé tout entendre. Duchamp est l'un des artistes les plus passionnants de son temps. Il nous a appris à regarder. Si Picasso a très bien peint, Duchamp lui a très bien parlé en nous donnant le mode d'emploi pour ne pas vivre comme un imbécile de consommateur aveuglé par les apparences.

L'entretien avec John Cage - en version écrite et non pas en vidéo comme ci-dessus- remonte aux débuts des années 1970 mais leur première rencontre eut lieu trente ans plus tôt. Au cours de l'interview, John Cage parle exclusivement de ses rencontres avec Marcel Duchamp. La conversation tourne autour de l'art, de sa négation sublimé, des échecs- je parle du jeu- et de la merveilleuse insolence de Duchamp, un des grands rebelles du XXe siècle. Et de son rapport à l'argent aussi.

Extrait :

-« Il était aussi extrêmement précautionneux. Il ne faisait pas ce que nous avons fait depuis, c'est-à-dire étendre la notion de readymade à tout. Il était très précis et très discipliné. Et pour lui, cela devait être une chose très difficile de faire un ready-made, d'en prendre la décision. Mais plus tard, vers la fin de sa vie, pendant qu'il était en train de faire. Étant donné, il signait tout ce qu'on lui donnait.»

"Il" c'est Duchamp.

Depuis sa mort, il a été cent fois imité mais en moins bien. Avant personne n'avait eu l'idée d'exposer un objet, en disant si c'est moi, l'artiste qui le met en évidence cela devient de l'art. Arme à double tranche : en même temps qu'il désigne une nouvelle œuvre il se moque du marché de l'art. Grandiose ! Ceux qui l'ont suivi dans ce domaine ne sont que de pâles copieurs là où il était inventif, subversif, novateur, violent et plein d'humour. Surtout, hyper intelligent. Il savait aussi très bien peindre mais vu le moment de l'Histoire qu'il occupe avec le début de l'industrialisation à grande échelle, il était important qu'il souligne le temps forts de la commercialisation à outrance d'un même produit. Son urinoir signé à fait date et fascine d'autant plus qu'ils ont changé de forme aujourd'hui.

Dans le domaine de l'argent, le livre est très intéressant. On apprend que Duchamp n'a jamais eu un job bien défini pour gagner sa vie, qu'il n'a jamais travaillé comme monsieur-tout-le-monde. Dans son entourage, on faisait en sorte qu'il ne manquât de rien. John Cage nous signale qu'à un moment de sa vie Duchamp a dû avoir faim, ressentir la faim.

Dans un autre livre d'entretiens, avec Pierre Cabanne cette fois, nous retrouvons Duchamp dans les années 1960. Cet ouvrage remonte le fleuve de sa vie avec des explications sur l'enfance de l'artiste, de ses influences, de sa manière de peindre et il donne son avis sur l'art contemporain, y compris la littérature.

Marcel Duchamp a inspiré d'innombrables artistes dont Andy Warhol qui est son meilleur héritier.

Son influence persiste aujourd'hui, presque paralysante car il a tout fait avant tout le monde.

Hans Richter- le premier mari de mon amie Ré Soupault- parle du "détachement" de Duchamp face aux choses terre à terre.

On ne peut pas dire. On évoque aussi son rapport à la mort. Il a passé sa vie à la préparer.

Une évidence, il a exploré son cerveau du matin au soir.

C'est l'incarnation de l'intelligence face à l'environnement.

On parle toujours du surréalisme sans vraiment savoir de quoi l'on parle. Le surréalisme ce n'est pas de voir de la pluie tomber au mois de juillet. Le surréalisme c'est décoder le réel. Ne jamais être dupe des images. J'ai appris cela avec Soupault. "Créer sans le contrôle de la raison" - définition de Breton- c'est le moteur de la démarche.

-**Rire et se taire sur Marcel Duchamp**, de John Cage. Entretien avec Moira Roth & William Roth. Introduction de Moira Roth & Naomi Sawelson. Traduction Jérôme Orsini. Allia, 95 p., 6,20 €

-**Entretiens avec Pierre Cabanne**, de Marcel Duchamp. Allia, 172 p., 15 €

Blogmorlino – Bernard Morlino